

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Médecine traditionnelle : des lendemains meilleurs

Charly NYMANAGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

FIN vendredi dernier de la célébration par l'Institut de pharmacopée et de médecine traditionnelle (Iphametra), de la Journée internationale de la médecine traditionnelle africaine. Journée qui avait pour thème : "Le rôle de la médecine traditionnelle dans la prise en charge des maladies émergentes telles que la Covid-19".

Pour coller au thème de la Journée, des tradithérapeutes et chercheurs en médecine traditionnelle, tels que le Dr Pierre Pyebi-Oyoubi et Henricaise Mapala ont démontré que plusieurs produits traditionnels sont utilisés dans le traitement de la Covid-19 et bien d'autres pathologies comme le VIH Sida, l'insuffisance rénale, le paludisme et les hépatites. Parmi ces produits,

on note pêle-mêle, le marga 2020, l'Artémésia, l'Imonier, la Fagaricine, le Gnougouj, le Bah, etc.

Clôture des assises de cette Journée, le ministre de l'Enseignement supérieur, Patrick Mouguiama-Daouda, a souhaité que "ces échanges soient formalisés et encadrés". Car, "c'est de l'ordre que vient la réussite", a-t-il souligné avant d'annoncer qu'il y a de l'espoir. "Je ne partirai pas sans tenir un discours d'espoir sur la recherche en pharmacopée, en médecine traditionnelle, pour dire que nous avons fait des efforts pour augmenter le budget de la recherche. En ce qui concerne l'investissement, nous avons prévu quelque chose pour l'Iphametra. Vous avez un outil qui a été détruit par des gens irresponsables, il est de notre devoir de le réhabiliter", a-t-il indiqué.

La directrice de l'Iphametra,



Visite des stands par le ministre de l'Enseignement supérieur et sa déléguée lors de la clôture.

Sophie Aboughe Angone Ndong Meyo, a expliqué que "l'Iphametra et les tradithéra-

peutes s'engagent résolument sur le chemin de l'excellence pour la santé des populations

et pour s'affirmer sur le plan mondial". Avec le soutien du gouvernement.

IHPA : des agents aptes pour la lutte épidémiologique

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

APRES la phase théorique de l'atelier de renforcement des capacités des agents de l'Institut d'hygiène public et d'assainissement (IHPA), qui aura duré une semaine, la séance de vendredi, jour de clôture, a donné lieu à des formations sanitaires pratiques pour les soldats du terrain. Engagés au quotidien dans la lutte contre les éventuelles survenues épidémiologiques, cette formation a été l'occasion pour les participants d'enregistrer de nouvelles connaissances. Surtout depuis l'apparition d'un cas lié au virus Ebola en Côte d'Ivoire. "Cette formation nous a donné beaucoup d'avantages par rapport au passé. Aujourd'hui, ce que nous avons reçu de nouveau est le fait de travailler avec d'autres corps de métiers tels que les anthropologues. Car, ces derniers peuvent nous aider à mieux comprendre les populations sur le terrain", a indiqué un participant. Animée par un pool d'experts



Une équipe de spécialistes durant la phase pratique.

conduit par Francis Nang Olivier et Nicolas Peme Missogny, cette session, qui s'adresse au personnel de l'IHPA, a pour objectif le transfert des compétences. "Nous avons pu renforcer les capacités de nos agents pour préparer une éventuelle riposte à la maladie

à virus Ebola, mais également renforcer des capacités pratiques. Nous avons appris durant cette période les modules de l'habillement, du déshabillage, la préparation des solutions chlorés et la mise en place des lazarets", a souligné Nicolas Peme Missogny.

Le clin d'œil de **lybek**

